



Ambassade de France au Bangladesh
Service économique de Dhaka

Paris, le 10 novembre 2020
Affaire suivie par : Julien Deur

Télécommunications au Bangladesh

Le secteur « Télécommunications et poste » contribue au PIB à hauteur de 253 Mds Tk (2,6 Mds€) soit 2,58% du PIB en 2017-18 d'après le Bureau des statistiques bangladais. Le chiffre d'affaires généré par le secteur des télécommunications atteindrait 3,8 Mds\$ (3,4 Mds€) d'après une étude USAID et pourrait s'élever à 5 Mds\$ en 2023.

La contribution économique du secteur des télécommunications est fortement portée par les opérateurs de téléphonie mobile, avec une contribution de 58%, suivie par les distributeurs (retail) qui contribuent directement à hauteur de 25% et les fournisseurs d'infrastructures à hauteur de 12%. L'assemblage des téléphones portables et la fourniture d'applications de contenu ne compte que pour respectivement et 1 et 4% (GSMA).

4 opérateurs de téléphonie mobile se partagent un immense marché en expansion

En août 2020, le Bangladesh compte 166 millions d'abonnés. Il y a environ 100 millions d'abonnés à l'internet mobile en août 2020 dont 35 millions d'utilisateurs unique en 2017.

4 opérateurs se partagent le marché : Quatre entreprises de télécommunications se partagent la clientèle : Grameenphone (77M, 46% de part de marché), Robi (50M, 30%), Banglalink (35M, 21%) et Teletalk (5M, 3%). Les trois grands acteurs sont tous détenus majoritairement par des intérêts privés.

GrameenPhone Ltd est une coentreprise entre Telenor (Norvège, 55,8% du capital) et Grameen Telecom (Bangladesh, 34,2%). Il est également le seul à être coté en bourse, en attendant l'introduction à venir de Robi. Sa capitalisation boursière atteint 445 Mds Tk en novembre 2020, soit environ 4,5 Mds€.

Robi Axiata Limited, deuxième opérateur, est détenu par Axiata Group Berhad (Malaisie, 68,7% du capital) et Bharti Airtel (Inde, 31,3%). Il est issu de la fusion entre Robi et Airtel Bangladesh Limited (Bharti Airtel) en 2016. En juin 2020, le premier opérateur du Japon, NTT DoCoMo, avait quitté le Bangladesh après 12 ans de présence en vendant ses parts dans Robi. Il détenait 6,3 % du capital, ainsi racheté par Bharti Airtel.

Banglalink (l'ancien Sheba Telecom puis Orascom Telecom Bangladesh, revendu en 2013), filiale du néerlandais Global Telecom Holding S.A.E. (GTH) via sa filiale maltaise Telecom Ventures Ltd, possède 35 M d'abonnés. GTH est majoritairement détenu par VEON (anciennement VimpelCom), où Telenor détient 33% du capital.

Teletalk, détenu par l'Etat bangladais est un acteur mineur avec 5 millions de clients.

Un marché limité par une faible rémunération et de fortes taxes

Le pays génère l'un des revenus moyens par utilisateur (ARPU) les plus bas du monde, à 2,9\$, nettement en-dessous de la moyenne Asie-Pacifique (10,4\$/abonné) et du monde (14,6\$). Cela limite fortement la capacité des opérateurs à financer la transition nécessaire vers des nouvelles technologies.

Cette situation s'explique en partie par des prix pour la bande passante considérés comme le plus élevé au monde par GSMA et par des taxes élevées. L'industrie de la téléphonie mobile bangladaise est la deuxième la plus taxée au monde, juste après le Népal. Les taxes représentent en moyenne 46 % des revenus des entreprises de télécommunications en 2018.

La 5G prévue pour 2021

Le Bangladesh est l'un des derniers pays à avoir adopté la 3G en Asie du Sud (enchères en septembre 2013) et a adopté la 4G huit ans après son lancement (enchères en février 2018). Le pays cherche à rattraper son retard grâce à la 5G et vise une mise en marche dès 2021. En juillet 2018, le Bangladesh avait été le premier pays d'Asie du sud (et le sixième dans le monde) à organiser un test de cette technologie, avec le soutien de Huawei et de l'opérateur téléphonique Robi. Néanmoins, du fait d'une faible qualité de service, les Bangladais consomment encore très peu de données mobiles, en moyenne 1,2 gigabytes par mois et par abonné, soit près de 10 fois moins que leurs voisins indiens. 2 ans après le lancement de la 4G, 64% des utilisateurs connectés utilisent encore le réseau 3G lorsque 30% sont en 4G et 6% en 2G.

L'internet fixe et le téléphone fixe sont marginaux

Avec un taux d'équipement en smartphone de près d'un tiers, l'internet fixe peine à décoller. Il existe à peine 6 millions d'abonnements internet fixe contre 93 millions d'abonnements internet mobile. Le Bangladesh est classé 100^e sur 176 pour la vitesse de son internet fixe en novembre 2019 d'après le Speedtest Global Index.

[Le téléphone fixe est en perte de vitesse](#) : l'opérateur public BTCL comptait 530.000 abonnements en 2018-19, en diminution régulière depuis 2010-11 où le nombre d'abonnements approchait le million.

Approvisionnement en bande-passante : vers un 3^e câble sous-marin

Le Bangladesh est aujourd'hui connecté via deux câbles sous-marins géré par la Bangladesh Submarine Cable Company Limited (BSCCL), entreprise cotée en bourse détenu à 74 % par le gouvernement.

En 2006, le pays a été raccordé au câble East Asia–Middle East–Western Europe 4 (SEA-ME-WE 4) pour fournir 250 Gbps (Gigabits par seconde) de données. En 2017, alors que la demande atteignait 400 Gbps, un deuxième câble a été installé pour se connecter au réseau SEA-ME-WE 5 avec un débit de 200 Gbps additionnels. Le reste de la demande était jusque-là fournit par 6 compagnies étrangères important la bande passante d'Inde depuis 2012.

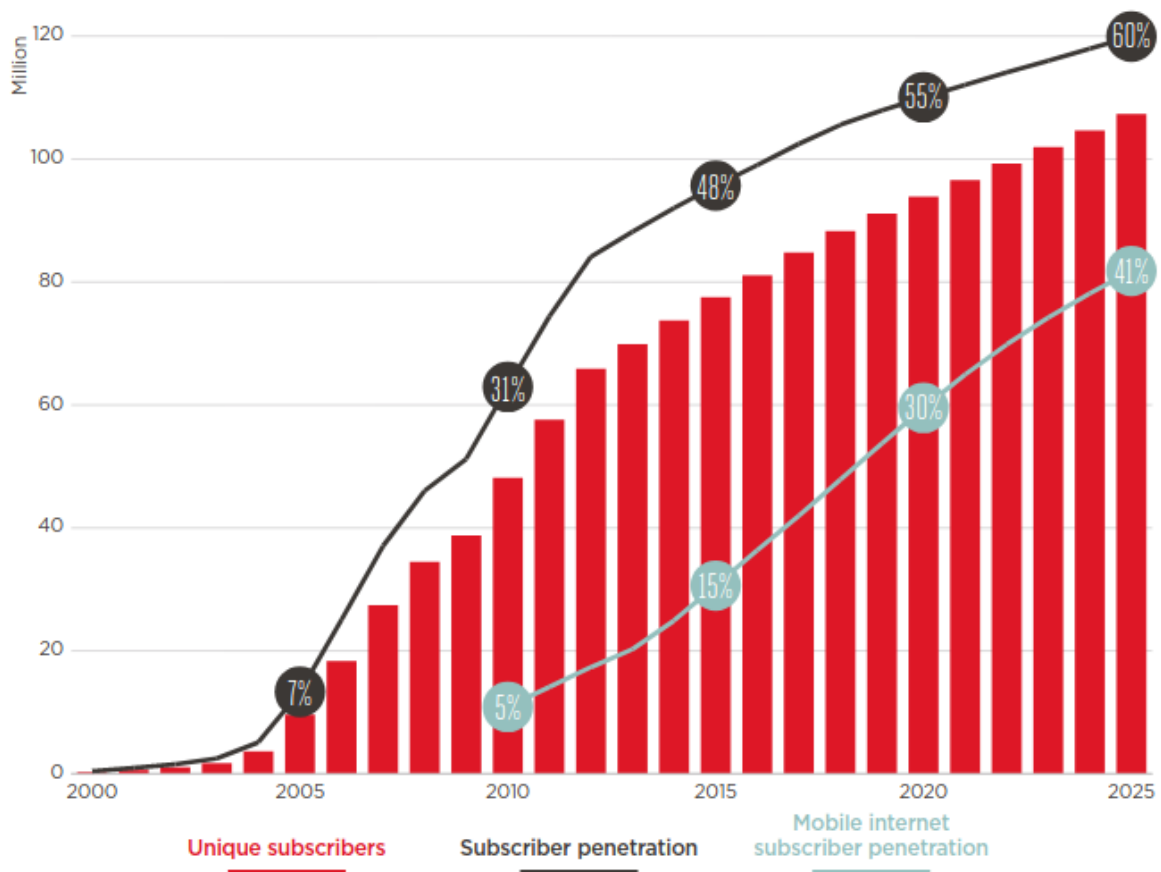
En juillet 2019, la consommation du Bangladesh était d'environ 1,2 téraoctet/s dont 670 Gbps sont fournis par BSCCL et le reste est importé de l'Inde.

Le premier câble ayant une durée de vie de 20 ans, BSCCL a annoncé que l'appel d'offres pour la fourniture d'un troisième câble devrait conclure prochainement en janvier 2020. Les sociétés américaine SubCom, japonaise NEC, française Alcatel Submarine Network et chinoise Huawei Merin ont exprimé leur intérêt pour sa construction. Son coût devrait avoisiner 6,1 Mds Tk (60M€) et il devrait être livré en 2023.

Annexe 1 : statistiques

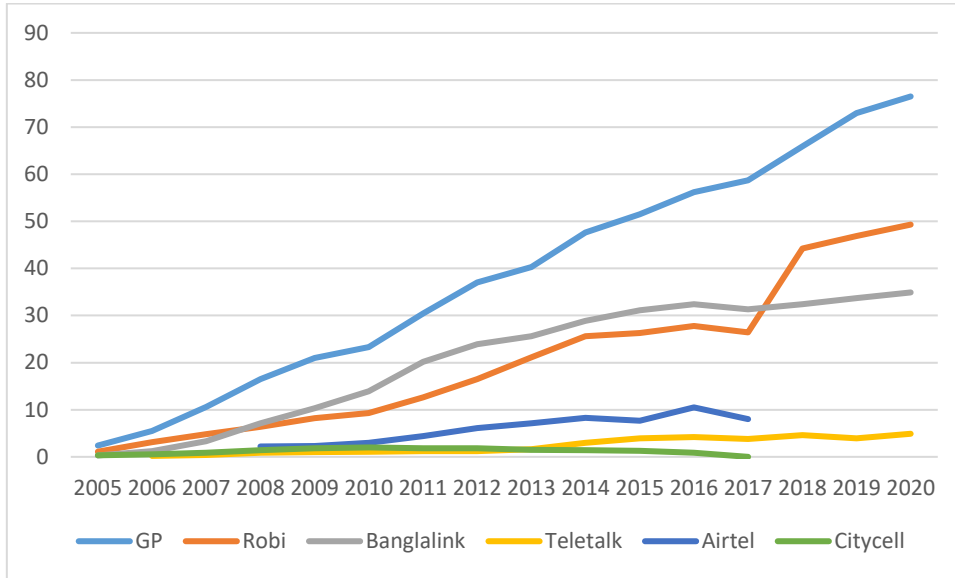
| | TELEPHONIE MOBILE | INTERNET MOBILE | INTERNET FIXE |
|------|-------------------|-----------------|---------------|
| 2020 | 166 | 99 | 5,7 |
| 2019 | 157 | 86 | 5,7 |
| 2018 | 147 | 75 | 5,3 |
| 2017 | 128 | 63 | 3,9 |
| 2016 | 132 | 53 | 2,6 |
| 2015 | 122 | 41 | 1,2 |
| 2014 | 115 | 34 | 1,2 |
| 2013 | 97 | 29 | 1,2 |
| 2012 | 86 | 30 | 1,2 |

Nombre d'abonnés à la téléphonie mobile, internet mobile et internet fixe en janvier de chaque année. Source : BTRC



Source : GSMA Intelligence, 2018

Nombre d'abonnements par opérateur.



Source : BTRC